

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Programme du concert

Mercredi 17 & jeudi 18
novembre 2021



Saison 2021-2022

Les Grands Concerts

ocl.ch

Mercredi 17 & jeudi 18 novembre 2021 – 20h

Salle Métropole – Lausanne

Christian Zacharias

PIANO & DIRECTION

Orchestre de Chambre de Lausanne

FRANÇOIS SOCHARD, PREMIER VIOLON SOLO

Programme

Joseph Haydn

1732 – 1809

Symphonie n° 91 en mi bémol
majeur, Hob. I:91 (25')

1. Largo – Allegro assai
2. Andante
3. Menuet: Un poco allegretto
4. Vivace

Arnold Schoenberg

1874 – 1951

Symphonie de chambre n° 2,
op. 38 (22')

1. Adagio
2. Con fuoco

————— Entracte —————

Wolfgang Amadeus Mozart

1756 – 1791

Concerto pour piano et orchestre n° 27 en si bémol majeur, KV 595 (32')

1. Allegro
2. Larghetto
3. Allegro

Durée approximative du concert: 1H50
(ENTRACTE INCLUS)

Vienne: lumière classique

C'est à Vienne que se cristallise, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, ce que la postérité retiendra sous le nom de « classicisme » et que l'on résume souvent par cette triade glorieuse : Haydn, Mozart, Beethoven. C'est à Vienne également que se théoriseront, quelque 150 ans plus tard, la rupture majeure du XX^e siècle musical : le passage à l'atonalité. Arnold Schoenberg et ses collègues, artisans de ce renouveau, seront donc réunis, *a posteriori*, sous la bannière de « seconde école de Vienne » – manière habile de signaler que s'il y a, de toute évidence, rupture, il y a également continuité.

À vrai dire, les concepts mis en œuvre par les deux groupes se recoupent sur bien des points. Si le langage utilisé diffère fondamentalement – la tonalité, que Schoenberg fera voler en éclat, étant le fondement de la rhétorique classique – les structures se ressemblent étrangement et relient ces musiciens par une parenté secrète. Bien que distants de plus d'un siècle, tous ces « Viennois » œuvrent à un projet esthétique concordant : celui d'une musique précise, à l'architecture claire, permettant une certaine universalité de propos. Cette transparence autorise les déclinaisons les plus diverses. Ainsi, ce soir, Mozart jouera savamment des possibilités expressives que ces dispositifs créent, Haydn les utilisera à des fins humoristiques tandis que Schoenberg profitera de la netteté de la forme pour recadrer une œuvre de jeunesse.

Clairs obscurs mozartiens

Achévé le 5 janvier 1791, le 27^e concerto pour piano de Mozart constitue l'ultime contribution du compositeur à un genre qu'il aura très largement permis de redéfinir. Trois mouvements

en dessinent la trame, d'une limpidité absolue : *Allegro*, *Larghetto*, *Allegro*. On y retrouve tout ce qui fait la qualité de l'écriture concertante du Salzbourgeois : un génie mélodique à l'évidence confondante, une architecture équilibrée et une prodigieuse clarté de discours. Toutefois, cette perfection formelle prend ici un tour particulièrement émouvant. En effet, sous ces dehors faussement simples, la musique propose une matière dense. Une fabuleuse mobilité traverse ainsi l'intégralité de l'œuvre : mobilité tonale, mobilité dactyle – pour le pianiste – mais également et surtout mobilité expressive.

Le premier mouvement, enlevé, permet à l'orchestre de mettre en évidence la richesse de sa texture. D'abord souriant, le piano passe rapidement au ton de la relative mineure, teintant soudainement la musique d'une mélancolie qui reviendra, épisodiquement, tout au long du concerto. Cette oscillation marque également le second mouvement, un délicat *Larghetto*. La main droite du soliste y énonce une mélodie solitaire au dépouillement bouleversant que quelques notes rares, en main gauche, soutiennent. Cette nudité contraste avec l'élan joyeux qui mettait fin au mouvement précédent et crée ainsi une suspension émouvante avant que l'*Allegro* final, d'une gaieté communicative, ne rétablisse l'équilibre de la balance émotionnelle.

Sourire de Haydn

Cet équilibre tout classique, Haydn en est également l'un des maîtres incontestés. Sa *Symphonie n° 91* (1788) en représente un bel exemple. Le premier mouvement – *Allegro Assai*, introduit par un ample *Largo* – présente ainsi des thèmes courts et basés sur des motifs répétés rendant

la compréhension immédiate. Ce matériau est développé avec imagination tout en demeurant toujours reconnaissable. Plus légère que le concerto de Mozart, cette symphonie se signale par son atmosphère espiègle et aimable – marque de fabrique de Haydn – ancré dans un savoir-faire particulièrement admirable où écriture contrapuntique savante et simplicité classique avancent main dans la main.

Le mouvement lent, un *Andante* surprenant, prend ainsi la forme d'un *thème et variations* dont le caractère passe insensiblement d'un enjouement badin et un peu superficiel à la joie la plus authentique et la plus riieuse – contretemps humoristiques et trilles généralisés des dernières variations – grâce à un sens de la gradation hautement maîtrisé. À cette superbe démonstration succède un *Menuet* vigoureux, dont le trio n'est pas sans évoquer un orchestre de bal populaire, par sa rythmique appuyée et savoureuse, et ses couleurs instrumentales faisant la part belle aux vents. Un final énergique noté *Vivace* met un terme à cette symphonie résolument allègre.

Schoenberg en deux temps

En 1939, Schoenberg est aux États-Unis. Depuis l'accession d'Hitler au pouvoir, il lui est devenu impossible de résider à Vienne. C'est donc à New York qu'est achevée la deuxième *Symphonie de chambre* du compositeur. Si le manuscrit porte cette date de 1939, les fondements de la pièce sont à rechercher du côté de la jeunesse de Schoenberg. C'est en août 1906 qu'il commence en effet l'écriture de cette symphonie dans un langage qui appartient encore à ce qui sera bientôt du passé : les ultimes élans d'une tonalité poussée dans ses derniers retranchements.

Lorsqu'en 39, il est question de terminer cette œuvre, Schoenberg est passé depuis plusieurs années à l'atonalité et a déjà théorisé le dodécaphonisme. Dès lors, comment s'y prendre ? Après plusieurs tentatives, le compositeur fait le choix délibéré d'achever la symphonie dans le style qui était le sien au moment des premières esquisses. Deux mouvements se succèdent ainsi, dont la majorité du matériau thématique est issu des premières versions. « L'esprit de logique » du compositeur souffre toutefois du lyrisme très subjectif de sa jeunesse. La précision formelle, empruntée aux grands classiques – permettant aux deux mouvements de dérouler leurs thèmes avec ordre – est pour lui un moyen de rendre « supportable » ce qui, sans cela, serait informe.

Ainsi, ce soir, une lumière toute classique baigne l'intégralité du programme – y compris là où nous ne l'attendrions pas : à nous de la regarder, à nous de l'écouter, avec toute l'honnêteté qu'impose tant de transparence !

Marie Favre,
Musicologue

Biographie

Christian Zacharias

Piano & Direction

Né le 27 avril 1950 à Jamshedpur en Inde, Christian Zacharias grandit en Allemagne où il prend ses premières leçons de piano à l'âge de sept ans. En 1960, il entre au Conservatoire de Karlsruhe où il poursuit son apprentissage jusqu'en 1969. Cette année-là, son Second Prix au Concours international de Genève lui ouvre les portes d'une carrière de pianiste classique professionnel. Au fil du temps, Christian Zacharias a su s'imposer non seulement comme un pianiste et chef d'orchestre de renommée mondiale, mais aussi comme un penseur musical.

Devenu pendant trois ans l'élève de Vlado Perlemuter à Paris, Christian Zacharias obtient une seconde place au Concours Van Cliburn aux États-Unis en 1973 avant un Premier Prix au Concours Ravel à Paris, en 1975. L'année suivante, le pianiste signe avec le label EMI qui publie ses premiers enregistrements de Mozart, Beethoven, Scarlatti et Schumann. Sa carrière de concertiste le voit jouer avec le Quatuor Alban Berg et le Quatuor à cordes de Leipzig.

Christian Zacharias a longtemps été directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Lausanne avec lequel il a réalisé de très nombreux enregistrements salués par la critique. Citons notamment l'intégrale des concertos pour piano de Mozart – enregistrement récompensé par le Diapason d'Or, le Choc du Monde de la Musique et le prix ECHO Klassik – ainsi que l'enregistrement de toutes les symphonies de Schumann. Depuis de nombreuses années, Christian Zacharias travaille en étroite collaboration avec les plus

grands orchestres, parmi lesquels le Saint Paul Chamber Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Göteborg, le Boston Symphony Orchestra, le Kammerorchester Basel, le Konzerthausorchester Berlin et le Bamberger Symphoniker.

Depuis 2020, Christian Zacharias occupe le poste de principal chef invité à l'Orchestra Sinfonica Do Porto Casa da Musica, poste qu'il occupe également à l'Orquesta Ciudad de Granada depuis la saison 2021-2022. Par ailleurs, il fait partie de l'équipe de direction artistique de l'Orchestre National d'Auvergne en tant que chef associé depuis la saison 2021-2022. En 2020, il a également été nommé chef honoraire de l'Orchestre philharmonie George Enescu de Bucarest.

Le répertoire de Christian Zacharias se concentre principalement sur Schumann, Mozart, Haydn et Beethoven. De manière générale, le répertoire classique-romantique constitue l'axe musical principal de sa carrière, comme le montrent ses engagements répétés avec l'Orchestre National de Lyon, le Stuttgarter Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de Bilbao ou l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Christian Zacharias présente aussi volontiers des œuvres plus modernes dans ses programmes, telles que des œuvres de Schoenberg et Bruckner. En outre, il a développé un intérêt particulier pour la musique d'opéra et a notamment dirigé *La Clemenza di Tito* et *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *La Belle Hélène* d'Offenbach et *Les Joyeuses Commères de Windsor* d'Otto Nicolai qui a obtenu le Prix de l'Europe Francophone 2014-2015 attribué

par l'Association Professionnelle de la Critique Théâtre, Musique et Danse.

De nombreux prix viennent récompenser la carrière de Christian Zacharias dont le Midem Classical Award dans la catégorie Artist of the Year 2007, la distinction honorable d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres de l'Union Européenne, ou encore une distinction de la

Roumanie pour ses services rendus à la culture. En outre, Christian Zacharias a été nommé membre de l'Académie royale de musique de Suède en 2016 et a reçu, en 2017, un doctorat honorifique de l'Université de Göteborg. Depuis 2015, Christian Zacharia est président du jury du concours Clara Haskil de Vevey. En 2018, il préside également celui du Concours Géza Anda, dont il dirige le concert final.



L'Orchestre de Chambre de Lausanne

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. Après six ans passés sous la direction artistique du jeune chef américain Joshua Weilerstein, l'orchestre est, dès septembre 2021, dirigé par le célèbre violoniste français Renaud Capuçon. L'OCL embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. On citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou, le Festival d'Istanbul, le Konzerthaus de Vienne et la Philharmonie de Berlin. Ces dernières saisons, l'OCL s'est produit aux côtés du pianiste Chick Corea au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et a joué au Festival Rostropovitch de Bakou, en Azerbaïdjan.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Christoph Eschenbach, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses.

À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de

Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016. L'américain dirige également l'OCL dans deux Symphonies de chambre de Dmitri Chostakovitch, dans un disque paru au début de l'année 2021. Parmi les derniers enregistrements en date figure un album à paraître courant 2021 chez Warner Classic sous la direction de Renaud Capuçon autour d'œuvres d'Arvo Pärt.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que l'HEMU – Haute Ecole de Musique de Lausanne, la Manufacture – Haute école des arts de la scène, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch).

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973-1985), qui par les disques

(chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), Christian Zacharias (2000-2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG. De 2015 à 2020, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou

l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. Dès l'automne 2021, Renaud Capuçon devient directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique sont la promesse d'un nouveau chapitre enthousiasmant pour l'OCL !

[ocl.ch](https://www.ocl.ch)



Directeur artistique Renaud Capuçon

Violons

François Sochard
Gyula Stuller
premiers violons solo

Julie Lafontaine
deuxième solo
des premiers violons

Alexander Grytsayenko
chef d'attaque
des seconds violons

Olivier Blache
deuxième solo
des seconds violons

Gábor Barta
Delia Bugarin
Stéphanie Décaillot
Edouard Jaccottet
Solange Joggi
Stéphanie Joseph
Ophélie Kirch-Vadot
Diana Pasko

Catherine Suter Gerhard
Harmonie Tercier
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova
premier solo

Nicolas Pache
deuxième solo

Clément Boudrant
Johannes Rose
Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi
premier solo

Catherine Marie Tunnell
deuxième solo

Daniel Mitnitsky
Indira Rahmatulla
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi
premier solo

Sebastian Schick
deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen
premier solo

Anne Moreau Zardini
deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert
premier solo

Yann Thenet
deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri
premier solo

Curzio Petraglio
deuxième solo

Bassons

NN
premier solo

François Dinkel
deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos
premier solo

Andrea Zardini
deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier Broillet
premier solo

Nicolas Bernard
deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick
premier solo

Nos prochains concerts

Les Entraetes

Jeudi 18 novembre 2021 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Curzio Petraglio Clarinette
Edouard Jaccottet Violon
Diana Pasko Violon
Nicolas Pache Alto
Philippe Schiltknecht Violoncelle

Œuvre de Max Reger

Les Dominicales

Dimanche 28 novembre 2021 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Hossein Pishkar Direction
Anaïs Gaudemard Harpe

Œuvres de Respighi, Glière et Ravel

Les Découvertes

Mercredi 8 décembre 2021 – 17h

Salle Métropole – Lausanne

Claire Heuwekemeijer Narration
Marc Leroy-Calatayud Direction
Maîtrise Horizon du Conservatoire de Lausanne
Chœur d'enfants

Un chant de Noël

Musique de Steve Pogson (arrangement de Clément Joubert), adaptation de Claire Heuwekemeijer

Les Grands Concerts

Me. 15 & je. 16 décembre 2021 – 20h

Salle Métropole – Lausanne

Marko Letonja Direction
Cédric Tiberghien Piano
Avec la participation de l'Orchestre de l'HEMU

Œuvres de Strauss, Ravel et Prokofiev

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo
24 heures

Mécénat

Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Fondation Leenaards
Fondation Philanthropique Famille Sandoz
ProHelvetia
Fondation Française Champoud
Fondation notaire André Rochat
Fondation Marcel Regamey
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Partenaire exclusif des Concerts Découvertes

Nestlé
Échanges promotionnels
Lausanne Palace
Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires institutionnels

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU – Haute Ecole de Musique
La Manufacture – Haute école des Arts de la Scène
Fondation Pierre Gianadda
Université de Fribourg
Fondation Paul Sacher

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Adjointe au directeur exécutif

Roberta Ocozia
roberta.ocozia@ocl.ch
T 021 345 00 24

Comptable

Joséphine Moretta Piguet
josephine.moretta@ocl.ch
T 021 345 00 27

Comptable adjointe

Sabrina Rossi
sabrina.rossi@ocl.ch
T 021 345 00 29

Responsable des activités jeunesse

Violaine Contreras de Haro
jeunesse@ocl.ch
T 021 345 00 23

Responsable de la communication (ad interim)

Gwen Formal
communication@ocl.ch
T 021 345 00 28

Responsable du mécénat

Catherine Kopitopoulos
mecenat@ocl.ch

Attachée de presse

Hélène Brunet
presse@ocl.ch
T 021 345 00 20

Régisseur général

Lucas Gilles
lucas.gilles@ocl.ch
T 021 329 03 74

Régisseur administratif

Pierre-François Bruchez
pierre-francois.bruchez@ocl.ch
T 021 345 00 26

Bibliothécaire

Pierre Béboux
pierre.beboux@ocl.ch
T 021 329 03 73

Bibliothécaire adjointe

Claire Caumartin
claire.caumartin@ocl.ch
T 021 329 03 73

Responsable de la billetterie

Maud Feuillet
maud.feuillet@ocl.ch
T 021 345 00 25

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

trivial mass

Impression

Cornaz impressions | emballages SA

Photographie couverture

Federal Studio

Photographies

Federal Studio – pp. 1, 10, 13
Marco Borggreve – p. 8
Marc Barral Baron – p. 9

Contact

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

Rue de Genève 12
CH – 1003 Lausanne
T +41 21 345 00 20
ocl.ch

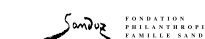
L'OCL est résident de la Salle Métropole



qualibroker

Nous recherchons des solutions sur mesure, qui réduisent durablement les risques pour nos clients et créent de la valeur ajoutée.

Qualibroker Romandie SA
qualibroker.ch | info@qualibroker.com | +41 58 854 00 00



Good Food, Good Life



OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE



Cercle des Mécènes 2021-2022



CERCLE DES MÉCÈNES
OCL

